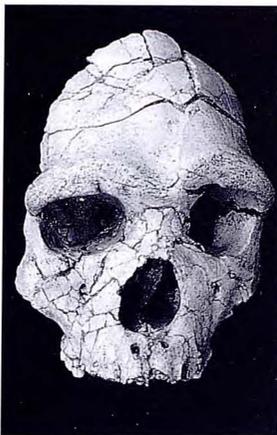


LE CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHES PRÉHISTORIQUES DE TALTEÜLL



© ELOI BONJOCH



EN AVRIL DERNIER, S'EST OUVERT À TALTEÜLL (TAUTAVEL), DANS LE ROUSSILLON, LE PLUS MODERNE ET PLUS GRAND MUSÉE DE PRÉHISTOIRE DU MONDE. IL EST SITUÉ À PROXIMITÉ DE LA DÉNOMMÉE CAUNE DE L'ARAGÓ, OÙ UNE ÉQUIPE D'ARCHÉOLOGUES DIRIGÉE PAR LE PROFESSEUR HENRY DE LUMLEY DÉCOUVRIT, LE 21 JUILLET 1971, DES OSSEMENTS FACIAUX ET UN FRONTAL HUMAINS DATANT DE 450 000 ANNÉES, ACTUELLEMENT PLUS CONNUS SOUS LE NOM DE L'HOMME DE TALTEÜLL.

PERE CODONYAN JOURNALISTE

Gâce à l'étude paléontologique exhaustive des soixante-dix restes humains découverts dans les sols d'habitat de la grotte, on a pu réaliser un portrait robot et reconstituer la morphologie de cet *Homo erectus*. Les éléments qui le caractérisent sont essentiellement les suivants: voûte crânienne basse et front fuyant avec des bourrelets sus-orbitaires très saillants, mâchoire massive, face bombée avec

de puissantes insertions musculaires et de fortes mâchoires marquées par l'absence de menton. Sa capacité crânienne, de 1 160 cm³, est nettement plus petite que celle de ses successeurs, les Néanderthaliens et l'Homme moderne, qui était en moyenne de 1 400 cm³. L'étude notamment des os de l'arrière du crâne, des fémurs et des péronés fait supposer qu'il devait mesurer approximativement 1,65 m.

Les plus anciens restes humains que l'on connaisse actuellement en Europe sont ceux de l'Homme de Mauer (Allemagne), dont on découvrit, en 1907, une mâchoire inférieure datant de 600 à 650 000 années. Les archéologues ne désespèrent pas cependant de trouver des fossiles humains antérieurs à ceux de l'Homme de Mauer dans les couches de sédiments plus anciens de la Caune de l'Aragó qui, d'après les dernières



HENRY DE LUMLEY AVEC UN GROUPE DE VISITEURS DANS LE MUSÉE DE TALTEÜLL

datations, daterait de 700 000 années. En effet, une série de perforations pratiquées à divers endroits de la grotte ont révélé que la base rocheuse était située à quelque seize mètres de profondeur. Pour l'instant une dizaine de mètres seulement ont été creusés. Cet empilement successif de sédiment dans lequel ont été conservés les restes humains a également révélé un nombre important de restes d'animaux et de végétaux, qui ont permis aux chercheurs de reconstituer le milieu naturel, la flore, la faune et l'habitat de ces premiers hommes, ainsi que leur évolution dans le temps. Les nombreux morceaux d'ossements d'animaux et les outils de silex mis au jour permettent de penser qu'il s'agissait de chasseurs rusés, capables d'affronter des animaux aussi puissants que le bison, le cheval de Mosbach ou le rhinocéros. Des restes de charbon permettent d'affirmer qu'ils domestiquèrent le feu il y a environ 400 000 années et inventèrent une nouvelle technique pour tailler la pierre (la technique Levallois) il y a environ 350 000 années. Toutes ces trouvailles font de la Caune de l'Aragó un des plus importants gisements archéologiques jamais découverts. Pour éviter la dispersion de cet excep-

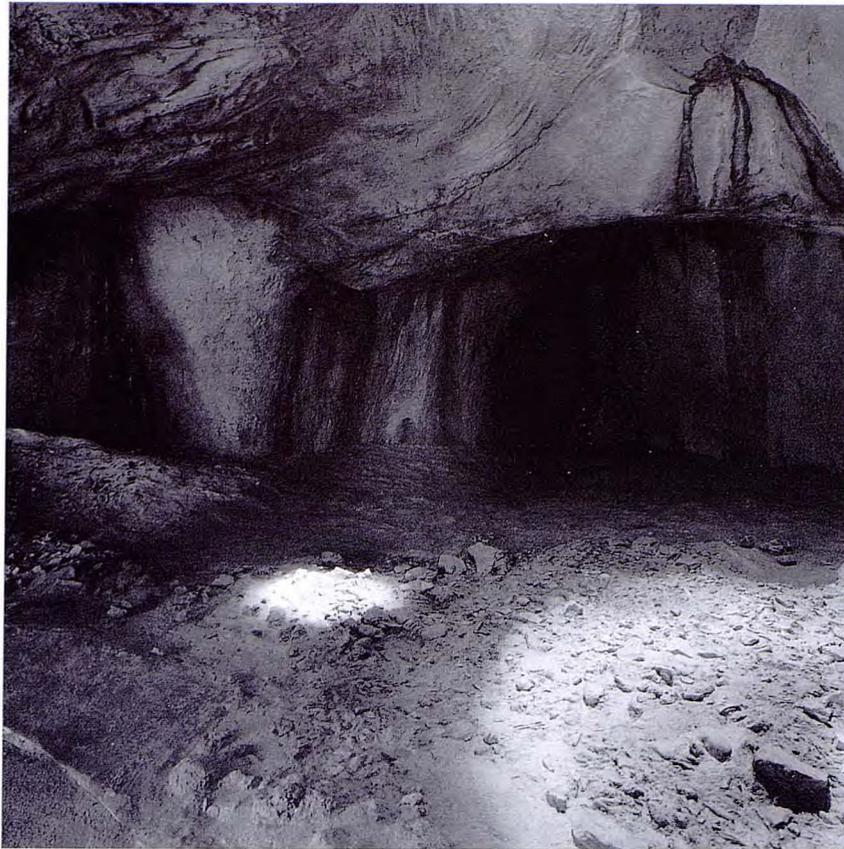
tionnel patrimoine préhistorique, la municipalité de Talteüll –avec la collaboration des institutions régionales et de l'État– fit construire à la fin des années soixante-dix un musée municipal de 300 m². Cependant, le nombre croissant de visiteurs –plus de 85 000 par an– plus les nombreuses découvertes faites ces dernières années obligèrent les responsables du musée à considérer son agrandissement.

Les ministères français de la Culture, de l'Éducation et de la Recherche et de la Technologie, le Conseil régional du Languedoc-Roussillon, le Conseil général des Pyrénées orientales, la municipalité de Talteüll et la Communauté européenne investirent 50 millions de francs dans la création d'un nouveau centre, connu aujourd'hui sous le nom de Centre européen de préhistoire de Talteüll.

Étroitement rattaché par une convention au Musée national d'histoire naturelle et au Centre national de recherches scientifiques de Paris, ainsi qu'à l'université de Perpignan, le nouveau musée est doté d'importantes réserves, de laboratoires et de 3 700 m² de galeries d'exposition ouvertes au public.

Tel que l'indique son nouveau nom, un

des principaux objectifs du Musée de préhistoire de Talteüll est de mener à bien des recherches relatives à l'étude de l'Homme fossile et de son environnement. Suivant une démarche interdisciplinaire, il utilise les technologies de pointe de différents laboratoires spécialisés dans l'étude de la préhistoire, de la paléanthropologie et de la géologie du quaternaire. Environ mille mètres carrés des nouvelles installations ont été aménagés pour recevoir ces divers laboratoires ainsi que les étudiants et chercheurs du monde entier qui les utiliseront pour étudier sur place le matériel mis au jour dans la Caune de l'Aragó et dans d'autres lieux de la région. En effet, les réserves du musée, qui seront conservées dans plus de 20 000 tiroirs, prétendent accueillir l'ensemble des découvertes archéologiques du Roussillon. Par ailleurs, les laboratoires et archives sont totalement informatisés et reliés au réseau de l'État "Matériel paléontologique et préhistorique", une banque de données recueillant toutes les informations se rapportant à cette discipline. Cependant, il convient de signaler, à l'intention de ceux qui l'ont conçu, qu'un centre de recherche comme celui de Talteüll n'aurait eu aucun sens s'il



© ELOI BONJOCH

LA RÉPLIQUE DE LA CAUNE DE L'ARAGÓ À L'INTÉRIEUR DU MUSÉE

n'avait été doté d'un important espace de divulgation et de valorisation des connaissances des hommes préhistoriques et de leur milieu. La partie la plus importante du nouvel édifice a donc été consacrée au musée qui, outre les pièces archéologiques, présente les techniques utilisées pour étudier les gisements historiques ainsi que les résultats des analyses réalisées. Pour mettre en valeur les découvertes de la Caune de l'Aragó et créer un musée dynamique et interactif, on a utilisé les techniques les plus modernes de muséographie. Différentes entreprises, telles qu'IBM pour l'informatisation, ou Rhône-Poulenc pour les moulages en silicone de la grotte, ont été associées au projet et ont contribué à son financement.

Ainsi, outre les traditionnelles vitrines —où sont exposés les ustensiles et les restes humains et d'animaux—, les affiches didactiques, les moules des sols d'habitations et des diverses couches stratigraphiques, le musée offre des vitrines animées et des projections audiovisuelles, des banques d'images sur vidéodisque ou sur disques optiques numériques, des interrogeables reliés à une série de consoles interactives permettant d'avoir accès à toutes les infor-

mations enregistrées par les chercheurs durant les fouilles ou les analyses de laboratoire. À cause du grand nombre de textes explicatifs, le français est la langue la plus souvent utilisée sur les panneaux et les vitrines, mais d'autres affichettes et imprimés situés à proximité des étagères fournissent une traduction des textes en anglais, catalan, castillan, italien, allemand et japonais. Des audio-guides multilingues seront à la disposition des visiteurs pour les commentaires des audiovisuels. De plus, tous les textes seront également reproduits dans le catalogue du musée existant en différentes langues.

Toutefois, le principal attrait du musée réside sans aucun doute dans les dioramas avec son et lumière où ont été recréées, grandeur nature, six scènes de la vie de l'homme de la préhistoire. Situés au rez-de-chaussée, à l'intérieur d'une vaste coupole destinée à remonter le temps, les visiteurs se trouvent transportés dans la plaine de Talteüll, 450 000 années en arrière, au milieu de boeufs musqués primitifs, rennes, boucs, bisons, loups, cerfs. On voit un groupe de chasseurs dépecant un rhinocéros tandis que d'autres hommes maintiennent à distance une meute de

loups affamés. Pour accentuer le réalisme de ces scènes, on a eu recours à une ambientation sonore reproduisant les bruits de la nature, le vent soufflant sur la steppe, le tonnerre, le brame des cerfs, le hennissement des chevaux, le hurlement des loups ou encore les cris des hommes.

La réplique exacte de la Caune de l'Aragó, dans une salle jouxtant les dioramas, constitue sans nul doute un autre attrait de cette originale muséographie. Les visiteurs pénètrent à l'intérieur de la grotte où, grâce à un film, ils peuvent partager l'habitation de l'Homme de Talteüll, qui a pavé le sol de pierres plates pour se protéger de l'humidité. On voit arriver un groupe de chasseurs portant une proie qu'ils découpent en morceaux avant d'en consommer la chair crue étant donné qu'ils ne connaissent pas encore le feu. Quand les hommes s'en vont, l'Ours de Deninger entre dans la grotte pour hiberner. Plus tard, la grotte est progressivement comblée par les écoulements de limons argileux et les sables déposés par les vents. L'entrée recule, le plafond s'écroule et l'on découvre le paysage. Un avion à réaction traverse le ciel. C'est la fin du voyage. ■